

Discours d'inauguration de la Grande Mosquée de Paris

Site de la Grande Mosquée de Paris

Voici quelques extraits des discours d'inauguration de la Grande Mosquée de Paris le 19 octobre 1922.

- **Maréchal LYAUTEY :**

« Quand s'érigera le minaret que vous allez construire, il ne montera vers le beau ciel de l'Ile de France, qu'une prière de plus dont les tours catholiques de Notre-Dame ne seront point jalouses ».

- **M. FLEUROT, Conseil de Paris :**

« Lorsqu'en 1914, le formidable cataclysme s'abattit sur l'Europe ; lorsque la France qui avait fait l'impossible pour éviter la guerre fut odieusement et injustement attaquée, elle dut faire appel à ses enfants, à tous ses enfants ; et vous êtes témoins que les musulmans de nos départements africains ne furent pas les derniers qui répondirent à l'appel de la patrie en danger ».

"En ces heures tragiques on s'aperçut que tous les malentendus étaient dissipés... Nous ne saurions trop remercier nos frères africains de leur fidélité et de leur dévouement".

"Nombreux sont ceux dont le sang a coulé sur les champs de bataille. Nombreux sont ceux qui ont donné leur vie pour la défense de la civilisation et c'est beaucoup en souvenir de ceux-là que bientôt s'élèvera sur cet emplacement l'Institut musulman qui, voisin de notre Panthéon, sera comme un monument commémoratif élevé à la mémoire des soldats musulmans morts pour la France".

- **Edouard Herriot, parlementaire père de la Loi de 1905 et auteur du rapport qui a permis le vote à l'unanimité de la Loi du 19/06/1920 permettant la création de l'Institut musulman de Paris :**

"Si la guerre a scellé sur les champs de bataille la fraternité franco-musulmane et si plus de 100 000 de nos sujets et protégés sont morts au service d'une patrie désormais commune, cette patrie doit tenir à honneur de marquer au plus tôt, et par des actes, sa reconnaissance et son souvenir. A tous ces musulmans, quelle que soit leur origine, s'ils évoquent le nom de la France, et demandent son aide spirituelle ou son hospitalité, Paris offrira l'accueil de l'Institut Musulman, l'ombre pieuse de sa Mosquée, le délassement des lectures dans la bibliothèque arabe, l'enseignement des conférences et enfin, ajouta-t-il, la joie d'un foyer libre".